

De belles grappes de raisins ont été récoltées par les bénévoles de l'Association

Concert des sécateurs aux vendanges de la Confrérie !

CLIC-CLAC... Clic-clac... Un... deux... plus de nombreux clics résonnent sur la vigne des Minimes.

Les alentours, à peine éveillés, découvrent les vendangeurs le dos courbé entre les rangs de céps chargés de grappes de raisins noirs bien mûrs.

Ils sont une vingtaine à couper : André, Paul, Emile, Daniel, Lucien, Raymond, Edmond et les autres... Des vendangeuses aussi ! : Annie, Danièle, Monique et Renée...

Toutes et tous manient le sécateur : clic-clac, clic-clac... Un vrai concert matinal !

Nos bénévoles prennent le soin de sélectionner les plus belles grappes !

Quelques mots moqueurs, des rires fusent, on hèle le « jartot » pour vider son seau, versé ensuite dans les bennes sous l'œil attentif du « père Jomain » : Attention, pas de raisin vert ni attaqué par la pourriture, même si on la dit noble !

Les bennes sont remplies : huit au total, de raisins sains et sucrés, le jus colle aux mains.

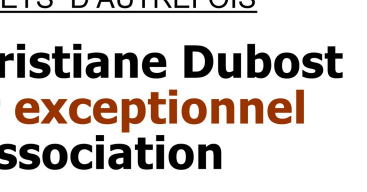
La récolte, modeste en quantité, sera de bonne qualité et c'est bon signe pour la prochaine cuvée 2013 du vin de Montmerle.

Les bennes sont ensuite dirigées vers le Lycée viticole de Bel-Air qui assure la vinification.



Rassuré sur le devenir de la vendange et du travail bien accompli, chacun se règle du casse-croûte préparé par Denise accompagnée par Ginette.

Le tout dans une ambiance conviviale et chaleureuse, comme savent le faire les Chevaliers de la Confrérie des Minimes. (Daniel Fauvette) (Photos Christian Dubois)



Edito par Jean-Pierre MAILLARD

A quoi ça sert une Confrérie ?

D'aucun peut se demander ce que font dans les règles de notre commune ces personnes coiffées d'un feutre noir et drapées de capes rouges qui défilent trois fois par an aux sons de fanfares et musique folklorique : des farfelus nostalgiques du passé ? Une communauté fermée célébrant quelque rite ancestral ? Point de tout cela.

Notre Confrérie est une Association ouverte à tous dont le but premier a été de replanter et d'entretenir dans le paysage communal une vigne témoin d'une activité locale importante au début du XX^e siècle et de permettre aux montmerlois d'apprécier, par le vin produit, le goût de leur terroir.

Elle a aussi, par l'organisation d'animations locales (Fête des vendanges d'Antan, Beaujolais nouveau, Concert des Accordéonistes Aixoïis, Présentation de la Cuvée), l'ambition d'être un lien social dans un contexte actuel qui pousse au repli sur soi.

Enfin, à l'heure d'une société de l'information dont la surabondance parasite parfois la compréhension, la Confrérie, par la publication de sa gazette « Echos de la Tour » et le développement de son site internet, entend bien vous apporter une lecture distrayante et intéressante à tout point de vue.

Si vous partagez nos valeurs, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Echos de la Tour

MÉTIER ET OBJETS D'AUTREFOIS

Don de M^{me} Christiane Dubost d'un pressoir exceptionnel à notre Association

LA Confrérie des Chevaliers des Minimes vient de prendre, ce 28 juin, possession d'un pressoir très ancien.

Propriété de M^{me} Dubost qui le tenait de son père, M. André-Michel Dubost, ce pressoir était dans la famille depuis plusieurs générations.

Christiane se souvient avoir vu son père et sa famille faire fonctionner ce pressoir à la main pour en tirer le jus des raisins de la vigne : « Ils montaient sur la roue pour la faire tourner et le jus de raisin coulait dans un bac en bois », se souvient-elle.

A cette époque, le pressoir électrique n'existait pas, mais voyant la configuration de celui-ci, on ne peut



sempêcher de retrouver le mécanisme d'aujourd'hui.

Nous avons effectué une petite recherche sur ce pressoir qui sort de l'ordinaire.

Il s'agit d'un système à double fond, à double fonds et vis et à pression horizontale grâce à une roue crantée de type «écureuil».

Ce pressoir a vu le jour pour la première fois à Mâcon en 1827.

Ce pressoir daterait de la moitié du XIX^e siècle !

Son inventeur, un certain Thomas Revillon, était horloger, ingénieur, inventeur et était installé à Mâcon.

Ce nouveau pressoir a valu à son créateur la médaille d'argent à l'exposition de 1827 et une médaille d'or en 1828.

Ce pressoir présentait des avantages non négligeables :

- Il avait un faible coût à la fabrication puisqu'il nécessitait trois fois

moins de bois qu'un pressoir de l'époque ;

- La pression exercée sur le mécanisme était beaucoup plus importante que celle effectuée sur un pressoir à vis centrale. Cela permettait d'extraire ainsi près de 20 % de jus supplémentaire ;

Il occupait moins de place au sol.

Après ce don très généreux de M^{me} Christiane Dubost, la Confrérie des Chevaliers des Minimes s'est engagée à rénover cet outil de la vigne et à l'implanter, en

partenariat avec la municipalité, sur le site des Minimes. Nous remercions chaleureusement la famille Dubost et plus particulièrement Christiane Dubost qui est à l'origine de cette heureuse initiative.

La Confrérie a décidé d'offrir à M. André-Michel Dubost et à sa famille un cep d'honneur à titre de remerciement pour ce geste sympathique envers notre Association.

Logue via le pressoir d'André-Michel Dubost ! (Robert Poinard)



« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

15 SEPTEMBRE : VENDANGES D'ANTAN

Une grande fête de la vigne !



POUR une journée aussi importante, monsieur Météo fait le maximum et nous annonce l'arrêt de la pluie de 9 heures à 17 heures. Quelle aubaine !

Après la remise des clés, la présentation des Confréries, des ani-

mations et l'aubade de chacun, le jeu défilé s'ébranle dans les rues de Montmerle.

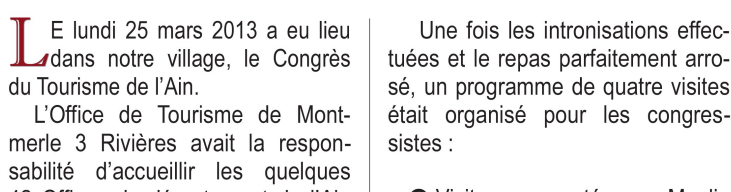
La « Banda Bron » ouvre la marche tandis que le groupe folklorique « Tourmeuils » rythme ses danses bourguignonnes. A l'arrière, les

matons et l'aubade de chacun, le jeu défilé s'ébranle dans les rues de Montmerle.

La « Banda Bron » ouvre la marche tandis que le groupe folklorique « Tourmeuils » rythme ses danses bourguignonnes. A l'arrière, les

25 MARS 2013 : ÉVÉNEMENT A MONTMERLE

Congrès des Offices de tourisme et Syndicats d'initiative de l'Ain à Montmerle



LE lundi 25 mars 2013 a eu lieu dans notre village, le Congrès du Tourisme de l'Ain.

L'Office de Tourisme de Montmerle 3 Rivières avait la responsabilité d'accueillir les quelques 42 Offices du département de l'Ain et leurs représentants. La FDOTSI était le maître d'œuvre de cette manifestation.

L'OT de Montmerle 3 Rivières, par l'intermédiaire de Myriam Fuzeau et managé par Alain Campion et son équipe, a reçu des félicitations bien méritées pour l'accueil et le bon déroulement de ce congrès.

Il est à noter que la Confrérie des Chevaliers des Minimes a apporté sa contribution dans la logistique des activités de l'après-midi.

Un repas fut proposé chez Emile Job où la Confrérie des Minimes a pu introniser tour à tour :

Patrice THETE, *Président de la FDOTSI* ; Myriam FUZEAU, la sympathique représentante de notre OT ; Eric LEPINE, figure incontournable de notre gastronomie locale.

Une fois les intronisations effectuées et le repas parfaitement arrosé, un programme de quatre visites était organisé pour les congressistes :

- 1 Visite commentée au Moulin Crozet.
- 2 Visite commentée de la Chapelle des Minimes, de la Tour et de la vigne de la Confrérie.
- 3 Visite du domaine de Chavagny.
- 4 Visite du château de Fléchères.

Ce sont ainsi près de deux cents personnes qui ont apprécié notre richesse culturelle et touristique au cours de cet après-midi.

La Confrérie des Minimes est heureuse d'avoir apporté modestement son soutien à l'Office de Tourisme 3 Rivières.

Elle renouvellera sa participation à toutes manifestations mettant en valeur Montmerle-sur-Saône, les produits du terroir et la richesse de son environnement. (Robert Poinard)

Thomas Dutronc, ravi de partager ce grand moment festif.

A 15 heures, le défilé traditionnel sous un soleil radieux : les «Poullots» et les membres du gouvernement de la République de Montmerle ont entraîné au travers des rues de la ville Montmerle, nos confrères vigneux et gastronomiques avec France, aux costumes bigarrés et aux rythmes des fanfares et musiques carnavalesques, acclamés sur le parcours par une foule immense de près de 300.000 personnes.

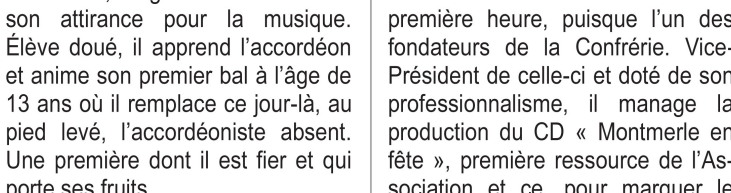
La Confrérie des Minimes était bien entourée. Devant, les Amis de Brouilly, porteurs d'une benne rem-

plie de raisin, dispensaient généreusement le fruit de leur vigne. Derrière, l'Association des «Maqueux d'Saurets» avec ambiance musicale appropriée, enfumée par des ha-rengs grillés qu'elle offrait aux spectateurs, au bout d'une ligne tenue par de ravissantes jeunes filles 1... Après plus de trois heures de marche, les parains des céps admirèrent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

10 OCTOBRE 2013 : VENDANGES A MONTMARTRE

Avec la Confrérie, Montmerle défile dans les rues de Montmartre sous les applaudissements des parisiens



ILS étaient quatorze Chevaliers et Chevalières pour célébrer le 80^e anniversaire des Vendanges de la République de Montmartre. Trois journées parisiennes intensives.

Vendredi 11 octobre, départ de la délégation montmerloise en TGV à Mâcon pour Paris gare de Lyon.

Déjeuner chez Cartier, puis visite touristique en bateau-mouche sur la Seine.

Soirée au « Gamin de Paris » chez Didier Royant, ambassadeur de la République de Montmartre, ambiance chaleureuse des nuits parisiennes.

Après une bonne nuit réparatrice à l'Hôtel de Flore, samedi matin,

Thomas Dutronc, ravi de partager ce grand moment festif.

A 15 heures, le défilé traditionnel sous un soleil radieux : les «Poullots» et les membres du gouvernement de la République de Montmerle ont entraîné au travers des rues de la ville Montmerle, nos confrères vigneux et gastronomiques avec France, aux costumes bigarrés et aux rythmes des fanfares et musiques carnavalesques, acclamés sur le parcours par une foule immense de près de 300.000 personnes.

La Confrérie des Minimes était bien entourée. Devant, les Amis de Brouilly, porteurs d'une benne rem-

plie de raisin, dispensaient généreusement le fruit de leur vigne. Derrière, l'Association des «Maqueux d'Saurets» avec ambiance musicale appropriée, enfumée par des ha-rengs grillés qu'elle offrait aux spectateurs, au bout d'une ligne tenue par de ravissantes jeunes filles 1... Après plus de trois heures de marche, les parains des céps admirèrent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

Echos de la Tour

MUSIQUE

Il était une fois Roger Cordier

Accordéoniste et trompettiste

NÉ le 24 mai 1932 à Bagé-la-Ville, Roger dévoile très vite son attrait pour la musique. Élève doué, il apprend l'accordéon et anime son premier club à l'âge de 13 ans où il remplace ce jour-là, au pied levé, l'accordéoniste absent. Une première dont il est fier et qui porte ses fruits.

Auteur-compositeur, virtuose de l'accordéon et de la trompette confondus, musicien professionnel, professeur à l'École de musique de Mâcon dont il est le directeur, Vice-Président de la FFA (Fédération Française de l'Accordéon), il sillonne la France avec son orchestre et fait danser tous les amoureux de bals musette sans oublier sa région natale où il a de nombreux fans.

Vedette des accordeons Fratelli Crosio et des disques Daems, il obtient la coupe nationale des Orchestres de danse en 1966.

Il anime les plus grands bals et galas, Émissions Radio et tv avec Paris-Inter et Inter-Dance.

Lorsqu'il s'installe à Montmerle pour une vingtaine d'années, il reste discret sur sa brillante carrière mais nous partageons avec lui ses multiples talents.

Très vite, il côtoie le milieu associatif et devient Chevalier de la première heure, puisque l'un des fondateurs de la Confrérie. Vice-Président de celle-ci et doté de son professionnalisme, il manage la production du CD « Montmerle en fête », première ressource de l'Association et ce, pour marquer le renouveau de la vigne.

Apprécié pour sa gentillesse et sa générosité, il nous fait goûter à toutes ses passions en grand amoureux de la nature et de la vie. Fin gourmet et amateur de grands vins, nous avons souvenir de certaines à l'eau de vie lors des premières réunions chez lui, de son casse-croûte maison dont il avait le secret, de ses fromages de tôle, de son miel et de son huile de noix, de ses multiples gourmandises partagées avec ses amis dans une grande convivialité et toujours agrémentées de notes de gaieté et d'humour distillées au gré de son talent.

C'est au son de l'accordéon, juché sur un char décoré, qu'il anime, en février 2005, le défilé humoristique des conscrits de la 5^e sans oublier notre croisière sur la Saône, lors du 5^e Anniversaire de l'Association, ce jour-même où il est intronisé Sire.

Réservé, mais toujours efficace dans ses ponctuelles actions, Roger ne manque pas de pertinentes remarques au sein du Comité de rédaction de la gazette Echos de la Tour.

Il réalise avec tout autant d'enthousiasme le 2^e CD «Chevaliers des Minimes», aidé de ses musiciens et de quelques Chevaliers, CD

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-

leureuse tout l'après-midi. Instruments et voix mêlés agrémentent les repas et les spectateurs n'hésitent pas à monter sur le podium afin d'y réussir la danse du ruban maîtrisée par les Tourmeuils.

Même l'abbé Guyoux nous honore de sa fidèle présence et nous fait revivre l'histoire des vendanges d'Antan.

Même si peu d'éleues foulent le raisin, sans doute sont-elles rebutées par la fraîcheur du programme, les rires n'en restent pas moins au programme.

Les parains des céps admirent leur progéniture pas encore vendangée ; même les visiteurs du Patrimoine s'intéressent à la fête.

Nous les remercions tous de leur présence en leur disant à l'année prochaine après qu'ils aient fait un dernier effort avec le tir à la corde. Bravo à tous ! (Denise Tribollet)

« Grumeurs de Bacchus » réveillent la place de l'Eglise avec leurs voix masculines pétillantes.

Chacun y va de son programme et quelques spectateurs nous suivent rue des Minimes jusqu'au site de la Tour parée de sa vigne.

Pendant l'apéritif, les intronisés prêtent serment et oublient l'air frais ambiant en se réchauffant avec l'éprouve de la tassée. Nous venons tour à tour réussir ce challenge : M. André Phillipon, Conseiller général du canton ; M. et Mme Duvernoy, 6^e couple de la Confrérie à recevoir le titre de Chevalier ; M. Jean-Paul Courtil, ancien artisan plombier et Adjoint au maire et Corinne Vérité, réalisatrice de notre nouveau site internet qui exerce son activité à Saint-Georges-de-Reneins. L'ambiance reste cha-